

Conjoncture

Une publication de la Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Situation agricole du mois de février 2014

Douceur et humidité



En un clin d'œil

Température



+ 2° à Caen

Pluviométrie + 17 % à Caen



+ 118 % à Alençon



PRODUCTION LAITIÈRE

Livraison (fév.2014/2013) + 8 %

CULTURES



Blé, Orge, Colza : végétation souffrant de l'excès d'eau

MARCHÉS



- ☹ Céréales (FOB Rouen) :
- Blé : - 2,00 €/t ➡
 - Colza : + 15,00 €/t ➡
- Viande :
- ☹ Porcs : 1,53 - 1,43 €/kg ➡
 - ☹ Jeunes bovins (R) : 3,90 €/kg =
 - ☹ Bœufs (R) : 4,04 - 4,06 €/kg =

- 😊 Lait : Prix de base : 380 €
(janv14 + 28 % par rapport à 2013)

Météorologie

Le mois de février est à nouveau marqué par la douceur. Une température moyenne de 7,5°C place le mois à 2°C au dessus de la moyenne. Ce record de douceur poursuit ce qui a été enregistré en décembre et janvier. Il faut noter l'absence de gelée sur l'ensemble du mois. L'ensoleillement, malgré les nombreuses perturbations est, à Caen, supérieur de 28 % par rapport à la moyenne (108 heures d'ensoleillement enregistré à Caen / Carpiquet).

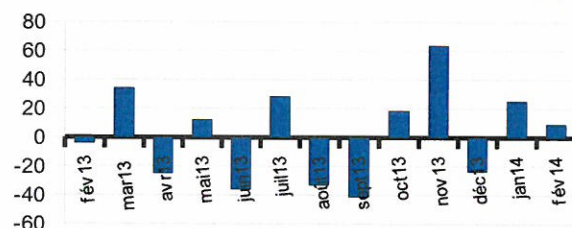
Les conditions météorologiques ont été fréquemment agitées avec le passage de tempêtes accompagnées de vents violents. Cependant, peu de dégâts notables ont été enregistrés dans les terres, sur les bâtiments et les arbres. En revanche, accompagnant les fortes marées, des dégâts sont apparus sur la bordure maritime (digues...) ainsi que par inondation.

La pluviométrie est à nouveau excédentaire. A Caen, la lame d'eau de février dépasse de 9mm la moyenne mensuelle (soit un excès de 17%). Les passages pluvieux ont été plus abondants sur le sud de la région. Alençon enregistre 120mm de pluie pour une moyenne de 55 mm (soit 218 % de la lame d'eau habituelle). Si les inondations n'ont pas été spectaculaires, il en reste pas moins que les terres ont été constamment gorgées d'eau, Cette situation résulte aussi de la pluie des mois précédents.

Pluviométrie

Source Météo France

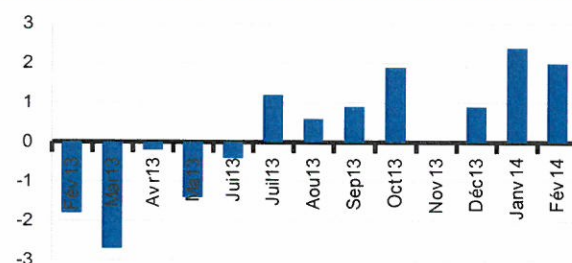
Écart à la moyenne (en mm par mois) Station de Carpiquet



Températures

Source Météo France

Écart à la moyenne (en degrés Celsius par mois) Station de Carpiquet



Les productions végétales

Céréales :

Les températures douces favorisent la végétation, le blé étant au stade « tallage ». Cependant l'excès d'eau entraîne l'asphyxie des sols dans lesquels la végétation souffre (jaunissement et même dépérissement ponctuel). Une pression de maladie (rouille) a été repérée sur des variétés sensibles.

Par ailleurs, l'humidité interdit le plus souvent le passage des engins pour le désherbage et l'épandage précoce des engrais.

L'orge plus sensible par l'eau subira des pertes dans les zones recouvertes.

Colza :

Des remarques analogues aux céréales peuvent être faites : végétation avec les températures douces, risque de dégâts liés à l'excès d'eau, passage impossible des engins.

Prairies :

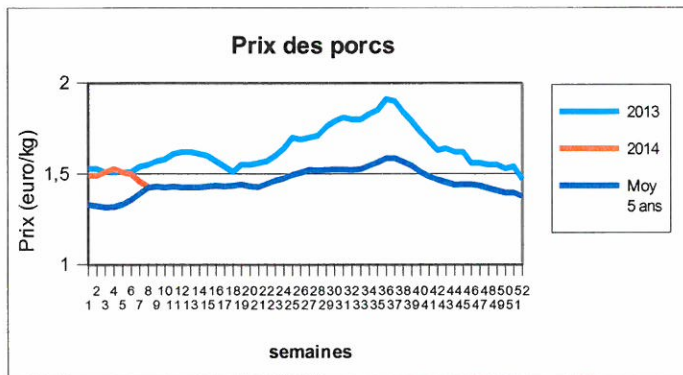
Une petite pousse intervient, mais l'humidité empêche le passage des animaux qui abîmerait le couvert.

Les parcelles servant à l'hivernage des bovins sont fortement dégradées par les animaux.

Les productions animales - Marchés

Porcs :

Les prix ont chuté de 0,10 €/kg au cours du mois. L'offre n'est pourtant pas excessive à l'échelon européen. Les difficultés d'exportation vers la Russie pour des raisons sanitaires engendrent ce mouvement de baisse sur les marchés. Les producteurs attendent le déblocage de cette situation. Le niveau de l'offre et la demande intérieure devraient limiter ou inverser ce mouvement.



Source FranceAgrimer

Légumes :

La récolte des carottes et des poireaux est restée délicate en raison de la pluviométrie. Le passage des engins de récolte saccage la structure des sols et un retard est enregistré.

Par ailleurs, des pertes sont attendues en raison de l'humidité (pourriture des carottes, dégradation de la qualité du poireau...).

Semis de printemps :

Les travaux du sol sont rendus impossibles du fait de l'humidité. Un retard dans les semis de printemps est attendu, le ressuyage des sols nécessitant une période assez longue de beau temps.

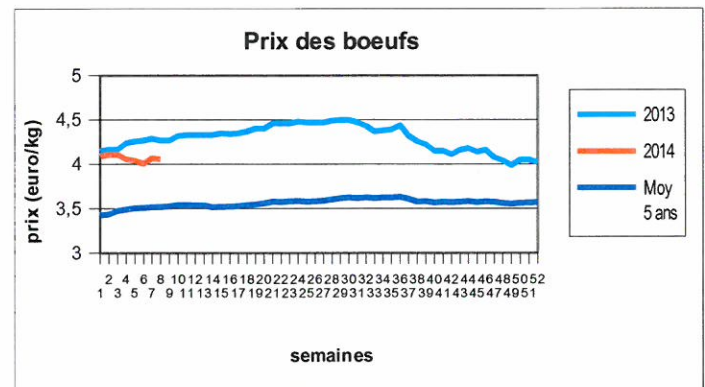
De même, l'épandage des fumiers ou d'autres amendements ne peut intervenir.

Incidence sur la végétation :

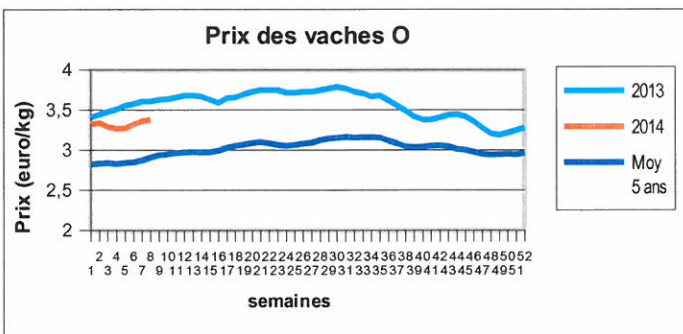
Certaines plantes (arbres, arbustes) ont démarré précocement. Les pépiniéristes redoutent des fortes gelées en mars.

Bovins :

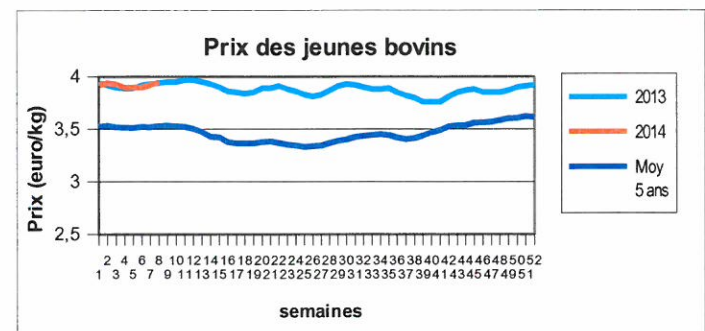
Les cours sont orientés à la hausse, en particulier pour les vaches qui reprennent 0,10 €/kg. Cette évolution est moins marquée pour les bœufs. L'offre de vaches laitières de réforme est réduite, les producteurs conservant leurs animaux pour produire au mieux leur quota.



Source FranceAgrimer



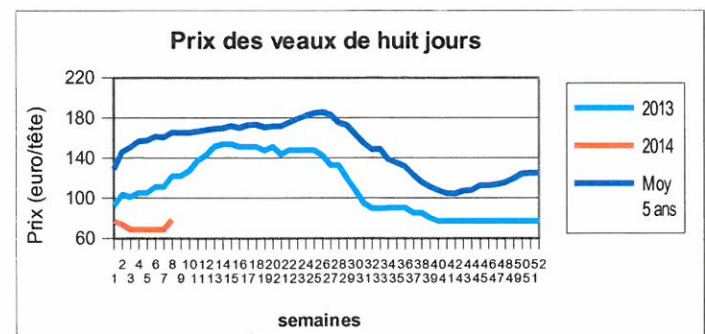
Source FranceAgrimer



Source FranceAgrimer

Veaux de 8 jours : (laitiers)

Les prix ont remonté au cours du mois mais ils restent dans des niveaux très faibles. Cette situation semble résulter du peu de mise en place dans les ateliers d'engraissement (pour une sortie en été à l'époque où les prix sont faibles).



Source FranceAgrimer

Légumes :

Les conditions de l'hiver (temps doux) n'ont pas été favorables à la consommation des légumes d'hiver. Même si les apports ont été perturbés par les conditions difficiles d'arrachage et de récolte, le marché est resté médiocre.

Les cours du poireau sont restés très bas tout au long de l'hiver. Il est même descendu jusqu'à 0,30€/kg. Comparé aux années précédentes le niveau des prix se situe de 45 à 50 % au-dessous de la valeur habituelle.

La situation est similaire pour les choux (type Milan) et les carottes dont la récolte est très peu avancée.

Céréales/oléagineux

	Oct13	Nov13	Déc13	Janv14	Fév14
Blé FOB Rouen au 15 du mois	202	206	214	201	199
Blé payé aux producteurs	177	182	182	178	176
Colza payé aux producteurs	363	375	362	362	377

Marché des céréales

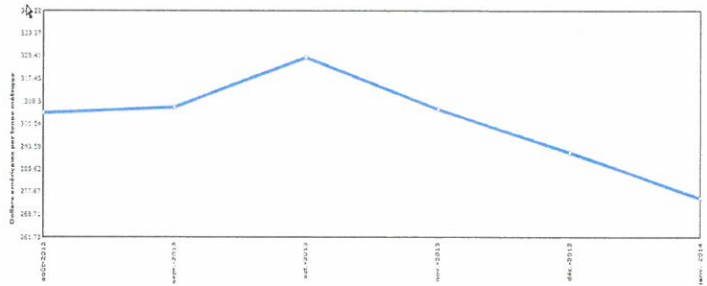
Les prix sont orientés à la baisse tout au long du mois de février sur les marchés internationaux. Toutefois en fin de mois ou tout début mars, deux événements renversent la tendance : le froid intense aux USA qui pourrait avoir détruit dans certains Etats des blés d'hiver, les événements en Ukraine qui se répercutent sur les courants commerciaux. Il faut aussi noter que l'Egypte devient plus exigeante sur le taux d'humidité dans ses importations, décision qui pourrait pénaliser nos ventes dans ce pays.

Ces éléments se traduisent par une baisse du prix au départ de Rouen (- 2€/tonne entre janvier et février), mais aussi sur le prix payé aux producteurs dans les mêmes proportions.

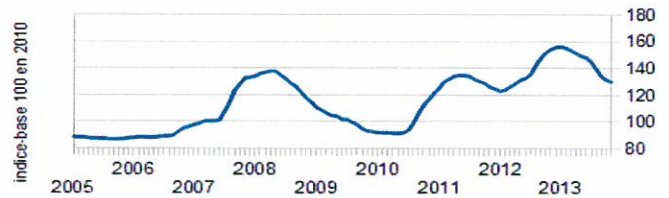
En février 2013, le cours du blé aux producteurs atteignait 221,6€ soit 25 % de plus. Ce mouvement touche également les céréales secondaires. Pour les colzas, on observe une remontée des prix à la production en février (+ 15€/tonne).

Dans ce contexte, l'indice IPAMPA (aliments porc, engraissement, finition) qui régressait régulièrement depuis janvier 2013 ne bouge que très peu (de 129,6 à 129,5 entre décembre et janvier). Cette évolution ne peut satisfaire le producteurs de porcs dont les cours sont malmenés.

Prix du blé HRW-FOB Gulf



IPAMPA aliment porc-engraissement



Situation de la collecte :

	Surface 2013	Rendement	Production	Collecte attendue au 30/06/14	Collecte cumulée au 31/01/14
Blé	203 700	76,7	1 561 510	1 245 000	1 069 433
Orge	43 000	70	301 100	208 000	173 408
Colza	50 100	33,9	169 730	157 000	125 000

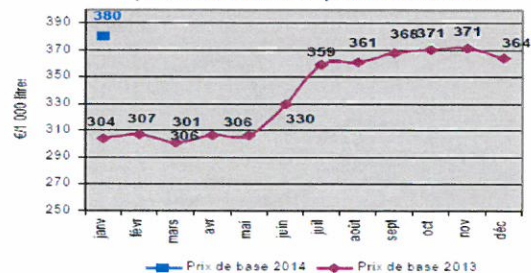
Le lait :

Les circuits de collecte de l'information sont actuellement en cours de réorganisation. Les chiffres habituels ne peuvent être fournis. Cependant des tendances se dégagent à travers des sondages effectués par France Agrimer.

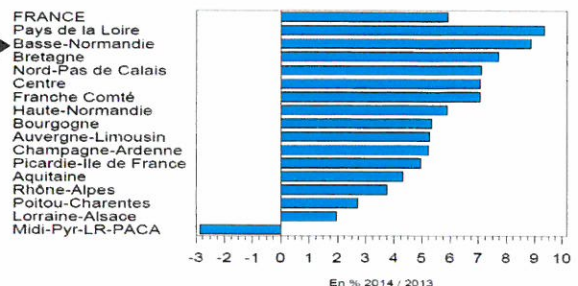
Au niveau de la production, les enquêtes montrent une progression très nette vis à vis de 2013. Les conditions climatiques, les réserves alimentaires, les possibilités de production au regard des quotas et le niveau du prix conduisent à produire plus. La production en Basse-Normandie se situe durant les trois premières semaines de février à 8 % au-dessus de l'an passé. Cette volonté de produire se traduit aussi par le report de la réforme des animaux. La Basse-Normandie se situe parmi les régions où l'accroissement de la collecte est le plus vigoureux. La progression n'atteint que 6 % sur l'ensemble du territoire national.

Le prix se situe bien au dessus des années antérieures. Pour janvier le prix de base était de 380 €/1000 l. Ce chiffre montre une hausse de 25 % en un an et de 20 % sur la moyenne des prix de base 2009/2013. Cette tendance devrait se poursuivre sur les premiers mois de l'année 2014. Les producteurs malgré ces chiffres essaient de remonter le prix par des actions auprès des distributeurs. Le différentiel avec les prix allemands, irlandais... constitue toujours un argument de négociation.

Evolution comparée prix de base 2014 et prix de base 2013



Variation de la production en semaine 7



Industries agroalimentaires - Contexte général :

Parallèlement à la conjoncture boursière meilleure, les valeurs de l'industrie agroalimentaire repartent en février. La hausse de l'indice CAC IAA (les Echos) atteint 3,6 % en effaçant pratiquement la perte de janvier et retrouvant le niveau de fin décembre. Parmi les entreprises composant cet indice, Danone enregistre depuis le 1^{er} janvier des performances médiocres (-2,45%) provenant d'un résultat décevant sur 2013 (effet de la crise – ralentissement de la consommation).

Industrie laitière :

Les marchés des produits industriels restent à des niveaux élevés même si au cours du mois le prix du beurre a légèrement régressé. Ce dernier repasse au-dessous de 4000 €/t. (source FAM). Un mouvement de tassement est enregistré sur la poudre. Ce mouvement serait enregistré dans d'autres pays (Océanie). Les prix sont à des niveaux très éloignés des prix d'intervention. Les discussions concernent surtout le prix payé aux producteurs avec des actions sporadiques dans la grande distribution.

Abattages :

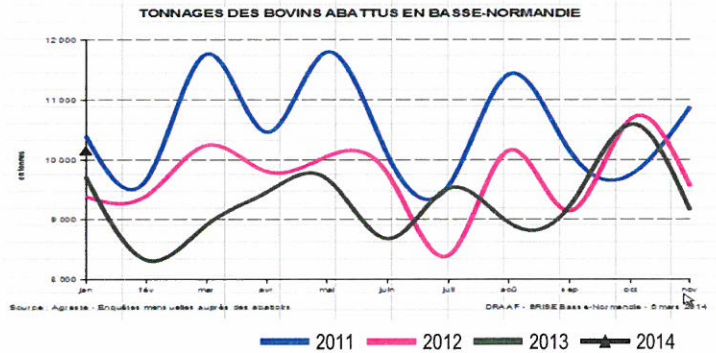
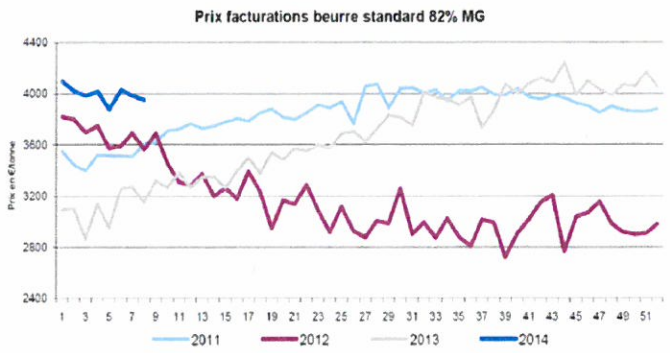
Les abattages de bovins reprennent en janvier. Ils se rapprochent près du niveau de 2011 (10150 t en 2014, 9700 t en 2013, 9380 t en 2012, 10400 t en 2011). Les explications sont apparemment multiples. Les producteurs laitiers ont reconstitué leur cheptel au cours des derniers mois (hausse du nombre de génisses et de vaches). Des réformes se produisent nécessairement même si les producteurs visent un accroissement du potentiel laitier. Parallèlement, la production de jeunes bovins se serait accrue et les exportations en vif se sont tariées.

La fabrication de fromages frais de vache :

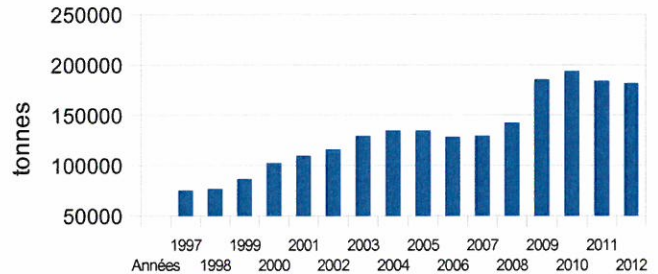
Des entreprises bas normandes ont orienté leur transformation vers le fromage frais de vache. En effet la production passe de 75200 t. en 1997 à 181700 t. en 2012. C'est la progression la plus forte à l'échelon national. Elle est multipliée par 2,42 en 15 ans. Parallèlement la Haute Normandie où la production était plus développée en 1997 régresse, alors que le mouvement opposé est enregistré pour les laits fermentés.

La Basse Normandie représente 27 % de la production nationale de fromage frais en 2012. Sa part n'était que 14,2 % en 1997. Cette évolution positive concerne également la Bretagne mais pour des volumes bien plus faibles (27600 t. en 2012).

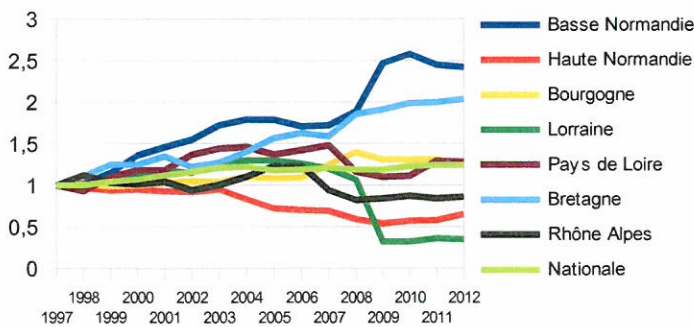
Toutes les autres régions stagnent ou régressent. L'évolution nationale pour ce produit est modérée (+24 % en 15 ans). Cette tendance provient essentiellement de l'orientation des transformateurs bas normands dans la mise en place de chaînes de fabrication.



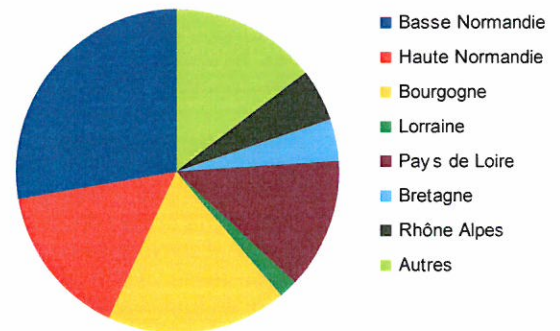
Evolution de la production de fromages frais en Basse-Normandie



Evolution de la production de fromage frais par région (en indice)



Part régionale en 2012



Rédaction achevée le 7 mars 2014



Agreste Conjoncture Basse-Normandie

n° 28 – FEVRIER 2014

Directeur de la publication : Jean CEZARD

Rédacteur : Michel RAIMBEAULT

Composition : Anne-Marie GEOFFROY

Dépôt légal : à parution

ISSN : 1951-0411

www.agreste.agriculture.gouv.fr

http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr

Courriel : srise, draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr

Agreste : la statistique agricole

AGRESTE 2014
DIRECTION REGIONALE DE L'ALIMENTATION
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
Directeur : Jean CEZARD
SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE
6, boulevard du Général Vanier – CS 95181
14070 CAEN CEDEX 5
Tél : 02.31.24.97.40 – Fax : 02.31.24.97.00